

PROCESSUS PROJECTUELS PRODUISANT DE L'HOSPITALITÉ TERRITORIALE - LE CAS DE CENTRES-BOURGS DE PETITES VILLES DE CAMPAGNE EN DÉPRISE - THESE EN ARCHITECTURE ET SCIENCES TERRITORIALES - 2018/2021 - CLÉMENCE DUPUIS



Contexte administratif de la thèse :

Direction : Romain Lajarge

Financement : 50% Ministère de la Culture + 50% Labex AE&CC

Hébergement : Unité de recherche Architecture, Environnement & Cultures Constructives + Chaire Territorialisation (R. Lajarge)

Mots clés : Hospitalité/hostilité territoriale – habitabilité – territorialisation – espace commun territorial – nouvelles ruralités

Résumé :

Ce projet de thèse porte sur la notion d'hospitalité territoriale comme clef de lecture des processus de revitalisation des petites villes de campagne en déprise. Face aux enjeux d'attractivité et d'amélioration de l'habitabilité de ces territoires, cette recherche proposera de nouveaux schémas de compréhension de la construction de l'hospitalité. L'approche choisie est transcalaire (du centres-bourg au territoire) et systémique (approche globale et transversale du territoire). Nous interrogerons les modalités d'action des professionnels en prise au renouvellement des savoirs et savoir-faire. Le changement de paradigme des « nouvelles ruralités » sera interrogé puisque les ruralités sont aujourd'hui bouleversées dans leur statut et fonctionnalité, leurs représentations et spatialités. En lançant, en 2014, le dispositif expérimental de « revitalisation des centres-bourgs », visant à rendre plus « désirables » et plus « habitables » les communes rurales en déprise, les pouvoirs publics ont parié sur la nécessité de rétablir la fonction de centralité même dans les plus pe-ti-ts bassins de vie. Considérant le « projet comme producteur de connaissance » (Vigano 2014), nous étudierons sur le terrain la manière dont ces réhabilitations se conçoivent à la fois dans le projet architectural et dans le projet territorial. La méthode privilégiera le recours aux outils de l'architecte pour faire émerger des connaissances par le dessin/redessin d'opérations à priori ordinaires trouvées sur le terrain. Comment l'expérimentation de cette « architecturologie de l'ordinaire » à partir de pro-jets à priori « banals » peut-elle faire émerger des réponses nouvelles parce que territorialisées ? L'hypothèse défendue portera sur les ressorts combinés des systèmes d'acteurs et des systèmes constructifs dans leurs dimensions projectives respectives ; conditions d'une nouvelle hospitalité territoriale des communes rurales en déprise. Notre recherche fera l'objet d'une enquête comparative des dispositifs de revitalisation de centres-bourgs dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, elle-même mise en perspective avec une expérience suisse dans les « centres de localité ». Elle se complètera d'un retour réflexion sur deux expérimentations pédagogiques du master Ville Res-source de l'ENSA Grenoble dans des centres-bourgs.

Listes de publications et liens sur publications numériques :

- [articlescientifique\(soumisauxCahiersdeLaRechercheArchitecture\) Dupuis \(C.\), Lajarge \(R.\) \(décembre 2019\), « Hostilités et hospitalités post-minières : vers une habitabilité reterritorialisée ? Le cas de St Eloy-les-mines »](#)

- [communication et chapitre d'ouvrage \(à paraître\) :](#)

Dupuis (C.), (novembre 2019), « Production et habitabilité d' « espace commun territorial » avec l'hostile : le cas des espaces publics du centre-bourg de St Eloy-les-Mines (63) », colloque « vous avez dit espace commun ? », ENSASE St Etienne

- [communication et acte d'un colloque international :](#)

Dupuis (C.), (mai 2019), « L'accueil de l'altérité dans le centre de petites villes en déprise :

l'hospitalité territoriale comme projet réclamant l'interface entre le local et le global. », acte du colloque international « Innovation et Territoire face aux Inégalités », session « L'économie ressource, des marchés aux territoires », Rimouski (Canada), 15p.

- [communication à un séminaire d'acteurs :](#)

Dupuis (C.), (octobre 2018), « L'économie rurale se renouvelle : quelles transitions envisager pour l'urbanisme de demain ? Des leçons à tirer des dispositifs de revitalisation des centres-bourgs de petites villes auverno-rhônealpines », séminaire «Urba Session» au CAUE de l'ARDECHE - [chapitre d'ouvrage :](#)

Léonardi (C.), Dupuis (C.)/Dadour (S.), (2019), « Mettre en projet les ressources de la vacance dans un centre-bourg en déclin. Une expérience pédagogique menée à Thizy-les-bourgs », in *Transition économiques et nouvelles ruralités*, ERPS, Saint-Etienne, Pub. de l'Université de Saint-Etienne, p. 44 à 51

- [Communication dans un colloque international :](#)

Dupuis (C.), Léonardi (C.) « Quand les ruralités en déprise deviennent l'espace de fabrication d'une nouvelle offre territoriale... Interroger le programme expérimental « revitaliser les centres-bourgs », [2017] in Séminaire EUGEO 2017, Session « Attractivité territoriale », Bruxelles

Contexte / état de l'art positionné : l'hospitalité territoriale, un concept opératoire pour un « nouveau récit territorial » dans les petites villes de campagne en déprise réclamant le renouvellement des paradigmes et processus aménagistes dominants

Les petites villes de campagne et leur centre-bourg, nouveaux « territoires perdus de la République » après les banlieues, sont aujourd'hui mises au cœur de l'agenda aménagiste français. Elles représentent une catégorie territoriale frappée par un ensemble de transitions à la fois généralisées (déprise multidimensionnelle des petites centralités) et spécifiques aux dites « nouvelles ruralités » (fin de la société traditionnelle paysanne, homogénéisation des catégories ville/campagne). La crise généralisée du modèle des centres-villes impacte encore de manière spécialement violente les petites villes. En tant que territoire institutionnel elles sont revendiquées comme reléguées des politiques publiques, et en tant que territoire vécu elle sont déclamées comme mal-habitables (Roux, Estèbe). C e constat unanime réclame-t-il pour autant l'application de réponses généralisées, ou la conception de nouveaux paradigmes réfléchissant à l'amélioration territorialisée de leur habitabilité ? La tentation du modèle développementaliste dominant, le «récit métropolitain» basé sur la «mythologie CAME» (Compétitivité, Attractivité, Métropolisation, Excellence), réservé aux seules métropoles, où il s'agit de «dédommager les perdants», a montré ses limites. Les mouvements sociaux des Gilets jaunes en témoignent. Suivant l'invitation à y construire un «nouveau récit territorial» (Bouba Oulba), le concept en construction d'hospitalité territoriale invite à une alternative de deux ordres : d'une part à concevoir des trajectoires territoriales moins basées sur la construction d'offre que de réponse à des demandes locales (problématique d'habitabilité), et d'autre part plus attentive aux diversités territoriales.

En ce sens, au sein d'opération de revitalisation des petites villes (AMI centre-bourg 2014/2020), l'hypothèse nationale consiste à financer l'expérimentation de productions de réponses territorialisées via le déploiement de leviers aménagistes. L' « échec » des 40

Synthèse de l'état des connaissances théoriques (présentée ici à partir de définitions «positionnées» sur des mots clés) :

>Nouvelles ruralités : positionnement affirmant les territoires ruraux contemporains sont au cœur de mutations multiples (spatiales, sociologiques, économiques, culturelles...) et que les conditions de leur habitabilité s'envisagent de manière nécessairement nouvelle.

> Petites villes de campagne en déprise : catégorie territoriale envisagée à la fois sous l'angle des politiques publiques comme petite centralité au cœur du maillage territorial français à réparer, et sous celui de territoire vécu comme (mal)habitable.

>Hospitalité territoriale: Processus territorialisé et territorialisant, basé sur le principe de réciprocité des relations entre l'Homme et son environnement. Il permet d'accueillir, de cohabiter et d'intégrer les différentes figures de l'*hostis* en construisant des «correspondances» (Ingold) entre le territoire et ce(ux) qu'il accueille(nt), ce qui produit de l'habitabilité en retour. Il produit donc de l'«espace commun territorial».

>Hostis : étymologie précisant la relativité des qualités des accueillis auxquels l'hospitalité territoriale s'adresse : l' «hôte choisi», l' «hostile à priori relégué», l' «étranger absolu». L'hospitalité territoriale territorialise l'*hostis* suivant son propre référentiel de valeurs, ce qui augmente son habitabilité et ce référentiel de valeur en retour.

questions : formes (espaces) - relations (valeurs ajoutées territoriales) - processus (projet, jeu d'acteur) de l'hospitalité territoriale

> Que sont, que font, comment se font les espaces communs avec l'hostis produits par l'hospitalité territoriale ?

> Quels paradigmes architecturaux/urbains l'hospitalité territoriale met-elle en avant dans les centres bourgs des petites villes ?

> Quelles conditions d'élargissement des processus projectuels architecturaux et urbains permettent d'advenir à l'hospitalité territoriale ?

Hypothèses sur les processus projectuels de l'hospitalité territoriale dans les centres-bourgs de petites villes de campagne en déprise :

La construction de l'hospitalité territoriale permettant d'accueillir, de cohabiter et d'intégrer l'*hostis* tout en créant de l'habitabilité en retour **réclamerait la production d' «espace commun territorial»**. Ce dernier mettrait en «correspondance» trois dimensions «relation / processus / formes» .

Sous hypothèses invitant à renverser des paradigmes et paysages de l'habitabilité dans les nouvelles ruralités.

> la production d'hospitalité territoriale réclamerait de prendre en compte la relativité du concept d'*hostis* (hôte, hostile, étranger)

> la production d'hospitalité territoriale réclame de territorialiser le projet architectural/urbain en identifiant et activant ce qui fait ressource localement

> les processus projectuels produisant de l'habitabilité territorialisée réclament d'élargir la notion de ressources territoriales (l'hostile, l'étranger...)



années de politiques de renouvellement urbain, critiquées pour y « refaire la ville sans y résorber les problématiques sociales », invite à interroger les schémas aménagistes dominants (modèle centre-périphérie, discours « pro » densité, réflexion spatialisée...). Praticiens et théoriciens insistent sur la nécessité de renouveler les paradigmes, outils de lecture et de projection aménagistes afin qu'ils soient plus en phase à restaurer les relations humaines et urbaines (Boeri), et sur celle de constituer un socle de connaissance non « urbano centré » pour le projet architectural (Koolhaas, réseau ERPS).

Face à ce large enjeu de renouvellement des processus et paradigmes projectuels à partir de problématiques territorialisées, la thèse interrogera les expérimentations aménagistes relatives au besoin spécifique de développement de l'offre d'accueil des petites villes en déprise, ainsi que l'Association Nationale des Nouvelles Ruralités l'y a invité dans sa rencontre de 2018. Le concept d'hospitalité territoriale interrogera de manière plus fine cette question, considérant d'une part autant le besoin d'accueillir que de cohabiter et de se développer durablement avec ce(ux) qui sont accueillis, et d'autre part la spécificité de l'accueil de programmes ou populations « non choisis » qui les caractérisent pourtant. En effet, les centres des petites villes sont en prise à une double forme d'hostilité : considérées d'une part comme peu dotées d'aménités suivant un référentiel d'habitabilité dominant (ni ville, ni campagne), elles sont en plus sujettes à des « politiques captation d'opportunités » relatives à une forme d'urgence d'agir (Chauvier) qui attirent par voie de conséquence de nouvelles hostilités reléguées ailleurs (industries polluantes, tout automobile, logements sociaux, franchisation...).

=> A l'instar du concept de «ville émergente» (Chalas, Dubois-taine), l'hospitalité territoriale invite à considérer l'accueil, la cohabitation et l'intégration de ses hôtes tels qu'ils se présentent soit sans logique d'éviction. Sa caractéristique intrinsèque de « réciprocité » permettrait de produire « quelque chose en plus » (Gotman) que de l'accueil territorialisé : l'amélioration de l'habitabilité.

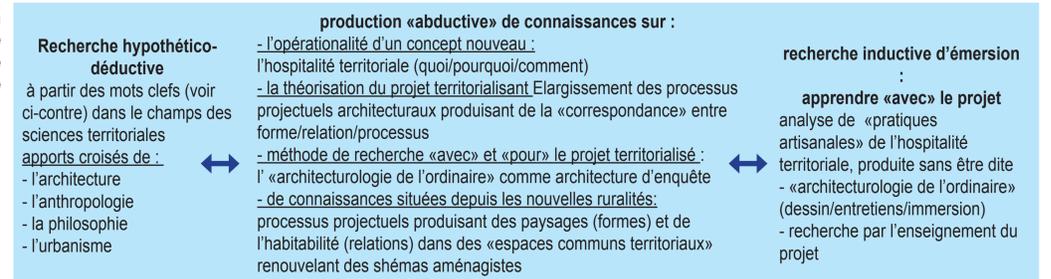
Méthodologie / terrains / corpus : production de connaissances entre déduction théorique et «émersion» de connaissances à partir de pratiques artisanales de l'hospitalité territoriale

L'hospitalité territoriale étant un concept en construction (fondamentaux, valeurs produites, formes, processus), il s'agira de le faire exister dans le champ des sciences territoriales en croisant de manière abductive une approche théorique hypothético-déductive à une approche inductive qui la fera émerger du terrain quand elle existe.

La difficulté spécifique de faire émerger des figures d'hospitalité du terrain alors qu'elle n'y est jamais nommée pousse à construire **une méthodologie d' «émersion»**(Cankat), soit de développer un «regard instruit» pour «voir l'invisible» (Althusser). Elle postule alors de deux choses, l'une de l'ordre du choix des terrains/corpus et l'autre méthodologique .

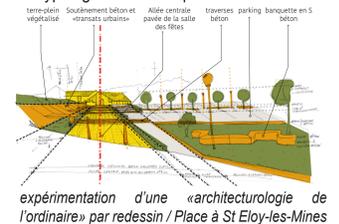
(1) Les terrains d'expérimentation architecturale et urbaine de «revitalisation des centres-bourgs de petites villes seraient ceux de «productions artisanales» d'hospitalité territoriale. Pour pallier à la déprise, les nombreux chantiers qui y ont lieu traitent à la fois d'accueillir de nouvelles énergies vitales et d'apprendre à cohabiter avec le grand nombre d'hostilités qui y résident. Telles des productions artisanales qui «pensent» par le faire de « faire» (Ingold, Senett), les projets «construits» ou «papier» qui en émanent traiteraient potentiellement d'hospitalité territoriale, puisqu'ils fabriqueraient cet accueil intégrateur de l' «*hostis*» sous différentes formes en réponse à des besoins territorialisés.

=> le corpus étudiera les projets aménagistes issus d'expérimentation pour la revitalisation de petites villes, à la fois de nature opérationnelle



L' «émersion» de connaissances via la recherche «avec» le projet : expérimentation d'une «architecturologie de l'ordinaire»

L'expérimentation d'une méthode de recherche par le projet émane d'une hypothèse partagée avec l'architecte essayiste Boeri. Les cadres d'analyse classique des productions spatiales pointerait à décrire les mutations de la ville d'aujourd'hui, il serait nécessaire de renouveler les outils et vocabulaires pour analyser les phénomènes à l'oeuvre ou l'émergence de typologies inédites pour être en mesure



de formuler de nouveaux paradigmes architecturaux et urbains.

Pour faire «émerger» de qui relève de l'hospitalité territoriale dans le projet architectural, la méthodologie emprunte spécifiquement à l'«Anthropologie de l'ordinaire» (Chauvier) sa capacité à décrypter les qualités d'habitabilité de territoires stigmatisés de ne pas l'être. Pour cela l'enquête ne s'attache pas à théoriser à partir de «signaux forts surplombants», mais récolte des «signaux faibles au ras du sol». L'expérimentation d'une «architecturologie de l'ordinaire» mobilisera quant-à elle les outils spécifiques de l'architecte (dessin/redessin) couplé à ceux des sciences sociales (entretiens/immersion). Dans les suppressés «espaces communs territoriaux», la méthode identifiera la capacité des formes à produire

de la «correspondance» entre le territoire et l'*hostis*, suivant la triade forme/relation/processus (Ingold, Latour).

Corpus :
=> projets opérationnels («papier»/construit)
 *3 petites villes de campagnes françaises laurées du dispositif AMI centre-bourg en Auvergne Rhône-Alpes (Thizy-les-bourgs (69) / Saint Eloy-les-Mines (63) /Saint-Flour (15))
 *1 élargissement spécifique en Suisse : l'accueil des franchises internationales pour revitaliser des «centres de localité» en déprise
=> projets pédagogiques(«projets papier»)
 Montage de l'exercice et suivi de projet dans le cadre de l'enseignement TPCAU du master «Architecture Ville Ressources» de l'ENSAG
 *2 x 1 semestre à Thizy-les-bourgs (69)
 *1 workshop pluridisciplinaire à Coux (26)

Démontrer : mesurer la capacité d'un projet à transformer une situation de départ jugée insatisfaisante pour la rendre «plus hospitalière»

Pour démontrer la preuve de nos hypothèses, deux types d'indicateurs (diagrammes radar) sont montés : l'un mesurant les «relations» produites par l'hospitalité territoriale, l'autre les «processus» pour y advenir. Les «formes» justifieront les mesures du premier indicateur suivant un gradient allant de 0 à 2 (0 : production d'hostilité /1 : réponse aux besoins de première nécessité de l'accueilli /2 : production de «quelque chose» en plus par réciprocité : de l'habitabilité). Le deuxième diagramme identifiera les typologies de processus projectuels matériels (formes produites) et immatériels (mode de gouvernance...) mobilisés. A chaque fois que sera repérée de l'hospitalité territoriale par création de «relations», la diversité des «processus» et «formes» mobilisés pour y advenir permettra de **démontrer que la production d'hospitalité(s) territoriale(s) réclame des processus projectuels territorialisés, et que ses formes résultent de construction sociales en produisant de la «correspondance»**.